

<https://archined.ined.fr>

Les comportements reproductifs en fonction du sexe des enfants déjà nés : Est-ce qu'il existe une préférence pour les garçons en Afrique Subsaharienne ?

Myriam Yahyaoui et Valentine Becquet

Version

Libre accès

POUR CITER CETTE VERSION / TO CITE THIS VERSION

Myriam Yahyaoui et Valentine Becquet, 2021, "Les comportements reproductifs en fonction du sexe des enfants déjà nés : Est-ce qu'il existe une préférence pour les garçons en Afrique Subsaharienne ?". *XXIXe Congrès international de la population de l'UIESP 2021 (IPC 2021)*, Conférence virtuelle.

Disponible sur / Available at:

http://hdl.handle.net/20.500.12204/AX3C1nX_GWe5FoMGa4on

Les comportements reproductifs en fonction du sexe des enfants déjà nés : Est-ce qu'il existe une préférence pour les garçons en Afrique Subsaharienne ?

Myriam YAHYAUI¹ & Valentine BECQUET²

1 Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne (IDUP) France

2 Institut National d'Etudes Démographiques (INED) France



L'Objectif de la Recherche

« Nourrir des filles, c'est engraisser des vaches dont on n'aura jamais le lait »
Adage sénégalais

« [...] berger sans taureau finira sans troupeau »
Fatou Diome, Le Ventre de l'Atlantique, 2003

Nwayibunwa ou Nwanyibuife
Prénom féminin nigérian donné à une première née ce qui signifie "une fille est néanmoins un enfant ou une fille a de la valeur". En fait il s'agit d'une consolation qui exprime tacitement le regret de ne pas avoir donné naissance à un garçon.

Nous voulions déceler des signes d'une **préférence** et d'une **demande pour les garçons** en Afrique subsaharienne. Les liens entre fécondité et préférence pour les garçons méritent d'y être regardés car on observe depuis une trentaine d'années une baisse régulière de la fécondité dans la région. Lorsque les **normes relatives à la taille des familles diminuent**, l'influence de la **composition sexuelle de la descendance augmente**.

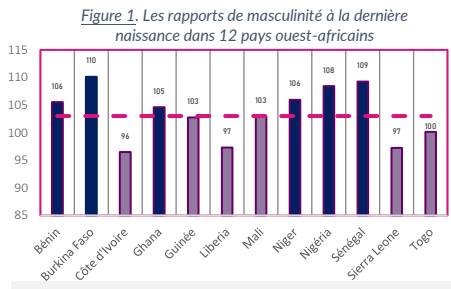
Cette recherche vise à :
* estimer les **probabilités d'augmenter sa descendance**, à différentes parités **selon le sexe des enfants déjà nés et survivants** dans certains pays d'Afrique subsaharienne (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Mali, Nigeria, Niger, Sénégal, Sierra Leone et Togo).

Les Données & la Méthode

Dans un premier temps, à partir des données des Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) les plus récentes de 12 pays d'Afrique de l'Ouest, les comportements de fécondité ont été observés à travers le **rapport de masculinité à la dernière naissance**. Les dernières naissances sont davantage de sexe masculin dans les contextes où les fils sont préférés, puisque les femmes ont plus tendance à arrêter de procréer après avoir réussi à engendrer un garçon ; il est mesuré comme le nombre de naissances masculines pour 100 naissances féminines, en considérant uniquement la naissance la plus récente des femmes qui ne désirent pas avoir de nouvel(s) enfant(s) au moment de l'enquête.

Dans un second, ils ont été **modélisés à l'aide de l'estimateur de Kaplan-Meier**. Celui-ci permet d'obtenir des courbes de survies à un événement – ici, la naissance d'un cadet – **sur des données sur la descendance atteinte tronquées à la date de l'enquête**. En mesurant, pour chaque rang de naissance, la probabilité qu'une femme ait un enfant supplémentaire selon le sexe des enfants déjà nés et survivants, nous analysons l'hypothèse que les familles ouest-africaines constituées exclusivement de filles s'agrandissent davantage que les autres types de familles, dans le but de donner naissance à un garçon.

Résultats clés



Source : Enquêtes Démographiques et de Santé les plus récentes des 12 pays d'Afrique de l'Ouest sélectionnés.

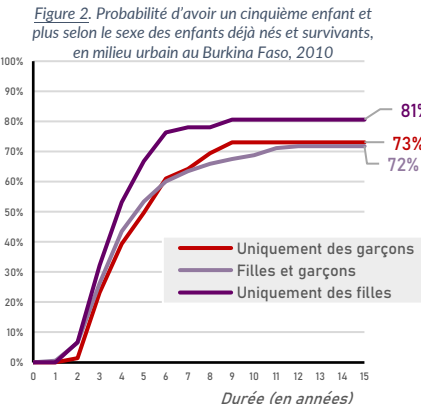
Tableau 1. Effet distinct de la répartition par sexe sur le risque d'avoir un sixième enfant ou plus au Burkina Faso, 2010

Variable indépendante et de contrôles	HR ¹	95% CI ¹	p-value
Répartition par sexe des enfants survivants			
Mixte	—	—	
Masculine	1.06	0.93, 1.20	0.4
Féminine	1.31	1.17, 1.47	<0.001
Milieu de résidence			
Urbain	—	—	
Rural	1.35	1.22, 1.50	<0.001
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	—	—	
Second	0.96	0.89, 1.04	0.3
Moyen	0.94	0.87, 1.01	0.10
Elevé	0.82	0.75, 0.89	<0.001
Le plus élevé	0.67	0.59, 0.76	<0.001

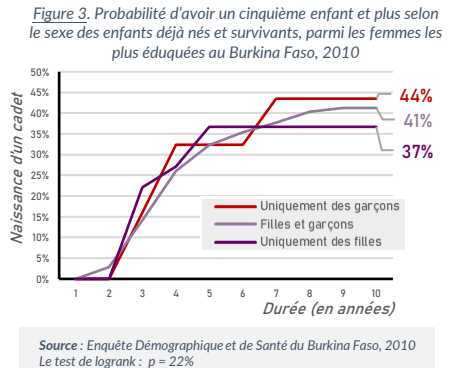
¹ HR = Hazard Ratio, CI = Confidence Interval Source : EDS Burkina Faso 2010

Ce que l'on doit retenir

L'étude minutieuse des comportements différenciés de fécondité selon le sexe des enfants déjà nés et survivants ne fait pas apparaître clairement de préférence pour les garçons dans les différents pays d'Afrique de l'Ouest. Selon les données des EDS, seul le Burkina Faso connaît des probabilités statistiquement différentes, même si ces différences sont minimes en comparaison de pays où la préférence pour les garçons est marquée. C'est donc dans les contextes de plus faible fécondité (comme en milieu urbain) que la préférence pour les garçons peut se donner à voir dans les comportements reproductifs. Cette étude montre pourtant que chez les femmes ayant le plus faible niveau de fécondité, soit les femmes les plus éduquées, la préférence pour les garçons disparaît. Il apparaît en effet qu'en Afrique subsaharienne, les femmes plus aisées, qui travaillent, ont plus tendance à avoir une préférence pour une descendance mixte, notamment car elles sont alors moins dépendantes de leur(s) fils lorsqu'elles vieillissent (Rossi et Rouanet 2014).



Source : Enquête Démographique et de Santé du Burkina Faso, 2010
Le test de logrank : p = 2%
Note de lecture : au bout de 15 ans, les femmes ayant une descendance mixte et celles ayant uniquement des fils ont une probabilité proche d'avoir un sixième enfant ou plus (73% et 72%), elles sont 81% chez celles ayant uniquement des filles



Source : Enquête Démographique et de Santé du Burkina Faso, 2010
Le test de logrank : p = 22%

Références

- Basu, D., & De Jong, R. (2010). Son targeting fertility behavior: Some consequences and determinants. *Demography*, 47(2), 521-536.
- Bongaarts, J. (2013). The implementation of preferences for male offspring. *Population and Development Review*, 39(2), 185-208.
- Fuse, K. (2010). Variations in attitudinal gender preferences for children across 50 less-developed countries. *Demographic Research*, 23, 1031-1048.
- Lambert, S., & Rossi, P. (2016). Sons as widowhood insurance: Evidence from Senegal. *Journal of Development Economics*, 120, 113-127.
- Milazzo, A. (2014). Son preference, fertility and family structure: Evidence from reproductive behavior among Nigerian women. *World Bank Policy Research Working Paper*, (6869).
- Rossi, P., & Rouanet, L. (2014). Gender preferences in Africa: a comparative analysis of fertility choices. *CREST Working Paper*, (2014-33).

Nous avons également utilisé des régressions de Cox pour comparer les effets distincts de quelques caractéristiques socio-démographiques sur le risque d'avoir un enfant supplémentaire selon la répartition par sexe des enfants déjà nés et survivants des fratries ouest-africaines.